

Danièle Fischer, qui s'est intéressée dans sa thèse de doctorat à Calvin l'historien (*Sources et aspects de la pensée historique et de l'historiographie du Réformateur*, 1981), nous propose dans cet article une enquête sur l'utilisation que Calvin fait de l'histoire dans ses sermons. C'est en examinant tour à tour quatre séries de sermons (Job, Samuel, l'Harmonie évangélique et 1 Timothée) que l'auteure montre la très large place que Calvin donne à l'élément historique dans sa prédication. L'usage que Calvin fait de l'histoire est somme toute très varié avec des aspects religieux et profanes, anciens et contemporains, de l'histoire humaine, de l'histoire des idées, de la philosophie et du sens théologique du passé, des conséquences qu'il faut en tirer. Le Réformateur veut, pour des raisons pastorales, pédagogiques, apologétiques et théologiques, évangéliser par le biais de l'histoire. C'est du reste plus qu'une manière de procéder chez Calvin, c'est « une conviction théologique, puisque l'histoire est, à ses yeux, le théâtre de Dieu ».

Plan de l'article

- I. Les sermons sur le livre de Job (1554)
 - a. Les récits historiques
 - b. Les réflexions sur le sens de l'histoire
 - c. La narration calvinienne et les qualités de l'historien
- II. Les sermons sur le deuxième livre de Samuel (1562)
 - a. La narration historique et ses motivations
 - b. Le sens et la valeur de l'histoire
 - c. L'aspect formel de la narration historique
- III. Les sermons sur l'Harmonie évangélique (1559-1560)
 - a. La narration historique proprement dite
 - b. La philosophie de l'histoire
 - c. L'aspect formel de la narration historique
- IV. Les sermons sur la première Epître à Timothée (1554)
 - a. L'histoire d'Israël
 - b. L'histoire du Christianisme et de la théologie

Citations

« Aussi, pour qui sait réfléchir sur les exemples du passé, l'histoire est un enseignement, une leçon. Calvin ne manque pas, dans les sermons – et là surtout – de relever la valeur pédagogique de l'histoire. Ce n'est d'ailleurs que pour cette raison qu'il l'aborde dans son œuvre homilétique. L'histoire est pour lui une pièce à conviction, un puissant moyen de faire réfléchir ses auditeurs, de susciter chez eux la crainte du mal et des jugements divins, de leur donner aussi le sentiment de la constante présence de Dieu, de son action dans tous les domaines, la certitude apaisante de sa providence, même là où la raison humaine est déroutée » (p. 370).

« Sens théologique, sens apologétique, sens allégorique de l'histoire : voilà ce qui explique l'utilisation si importante de l'argument historique [chez Calvin] » (p. 376).

« [Calvin] présente à ses auditeurs, le message évangélique au moyen de l'histoire. Il suggère qu'on ne peut pas le comprendre sans avoir exploré ses structures historiques. Dans ses prédications comme dans sa théologie, l'histoire est, pour Calvin, le substrat de la Parole de Dieu » (p. 382).